

en respectant les opinions de leurs prédécesseurs, et en encourageant avec la même libéralité qu'eux, l'importation des races de chevaux et de bétail les plus renommées et la propagation de ces races au Canada, les Membres du Comité de l'Exposition se sont efforcés d'attirer l'attention publique sur la valeur et le mérite de races que l'on peut presque considérer comme indigènes, puisqu'elles ont été introduites dans le pays par les premiers colons Français.

Sans vouloir mettre aucunement en doute l'importance des services rendus à l'agriculture, par les importations, comparativement récentes, de chevaux et de bétail des races améliorées de l'Europe, le Comité a voulu seconder le mouvement intelligent qui se fait pour reconstituer la race presque éteinte du cheval canadien et définir et consolider celle de la vache canadienne.

L'étalon canadien, ce modèle de courage et de force, si bien adapté aux nécessités de notre climat, a presque entièrement disparu. La vache canadienne, si peu exigeante pour sa nourriture et si généreuse de son lait, est devenue rare; il faut la rechercher dans les parties reculées du pays, loin des grandes voies de communications.

Des agronomes intelligents et instruits, à même de faire une comparaison sérieuse des avantages des différentes races, se sont mis à l'œuvre pour reconstituer ce que l'on peut appeler la race des chevaux canadiens et celles du bétail canadien; c'est une œuvre difficile, qui demande du temps et des sacrifices et qui mérite un encouragement libéral que le Comité de l'Exposition n'a pas hésité à accorder.

Afin de procéder en toute sûreté dans cette entreprise, le gouvernement a déjà ouvert un livre de généalogie où sont inscrits gratuitement les animaux de la race bovine qui après examen par le vétérinaire officiel seront reconnus comme possédant les qualités distinctives de la race canadienne.

La même pensée, celle de développer les ressources propres à notre pays, a engagé le Comité à étudier avec soin la question de la culture du tabac. Elle peut devenir une source de richesse pour nos cultivateurs; notre climat lui est très favorable, mais il nous faut le soin et le persévérance; le Comité a préparé la liste de prix avec l'espoir d'encourager ceux qui cherchent à améliorer cette industrie.

Afin de rencontrer les vues de la société d'Horticulture de Québec qui a consenti à unir son exposition à la nôtre et aussi pour tâcher, autant que possible de profiter des derniers beaux jours de la saison sur lesquels l'on peut encore compter avec un certain degré d'assurance, le Comité a choisi la semaine du 5 au 10 septembre. C'est un peu trop tôt pour les produits agricoles, les grains et le tabac, mais l'on verra dans la liste des prix que, dans ces classes, l'on pourra exposer les produits de la récolte de 1886 et de plus qu'il est offert des récompenses libérales pour le grain en gerbes.

Le comité de l'Exposition avec le concours de l'association laitière de la Province, s'efforcera de donner une tournure pratique à l'exposition des produits de la laiterie, et des expériences intéressantes dans cette branche d'industrie auront lieu sur le terrain même de l'Exposition.

Le nouveau système de conservation du fourrage à l'état vert, connu sous le nom d'*ensilage* est trop important pour que le Comité n'essaie pas d'en faire apprécier les avantages au public. En conséquence, le Comité se propose de faire construire sans délai sur le terrain un *silo* rempli de divers fourrages verts de la présente récolte; ce *silo* sera ouvert en présence des visiteurs et son contenu servira à l'alimentation du bétail exposé.

Quant à l'industrie proprement dite, l'on verra que le Comité a recherché avec soin tout ce qui méritait d'être récompensé et il a particulièrement pris plaisir à tendre la main aux industries naissantes et à les faire connaître et apprécier.

Parmi les industries qui méritent surtout d'attirer l'attention, il en est une qui, jusqu'ici a été bien négligée, c'est celle de la grande pêche du golfe. Des milliers de vaisseaux traversent toutes les années l'Atlantique pour venir récolter dans le golfe Saint-Laurent, une moisson abondante qui ne demande pas d'autres travaux que ceux de la récolte. Combien de vaisseaux les grands ports de mer de la province envoient ils faire la pêche dans le golfe Saint Laurent, à notre porte? Le Comité a cru devoir faire un effort pour donner de l'essor à cette grande industrie.

Le Comité fait appel à la bonne volonté des cultivateurs et des industriels de la Province; que tous ceux qui ont soit du bétail soit des objets dignes d'être exposés répondent généreusement à son appel; ils peuvent compter sur la plus cordiale réception.

Les entrées pour le bétail doivent être faites le ou avant Lundi, le 29 Août, et, dans toutes les autres classes, le ou avant Samedi, le 3 Septembre.

En terminant, le Comité réfère le public à la liste des prix et aux règlements. L'on y verra aussi que le Comité s'est occupé du confort des visiteurs, et qu'avec l'aide du Comité des citoyens de Québec, dont l'hospitalité est bien connue, des arrangements avantageux seront faits, non-seulement pour le transport, par chemins de fer et bateaux à vapeur, et pour le logement des visiteurs, mais aussi pour leur amusement, pendant le temps qu'ils honoreront la ville de Québec de leur présence.

Québec, 9 Juillet 1887.

H. G. JOLY,  
Président du Comité.

GEORGE LECLERE,  
Secrétaire.

P. S. Toute personne désirant de plus amples informations voudra bien s'adresser à Georges Leclere, Ecr., Secrétaire de l'Exposition, à Québec.

## CAUSERIE AGRICOLE

### L'ÉLEVAGE DES PORCS.

*Caractères que doivent avoir les reproducteurs.*—Un bon reproducteur doit posséder les caractères suivants: Tête relativement courte, groin mince, les joues charnues, le front sorti, les oreilles petites, le cou épais et court, le garrot large, la poitrine ronde, le dos large et droit, la croupe élevée; le corps long, large et arrondi; les jambes plutôt courtes que longues. Tous ces caractères indiquent beaucoup de facilité à l'engraissement. La fécondité, la précocité